



Marie Levavasseur de la [compagnie Tourneboulé](#) évoque le passage de l'enfance au monde adulte dans ce conte, *Les Enfants, c'est moi*, joué mardi 11 janvier à la [scène nationale de Dieppe](#).

Vénus est une femme qui n'a pas tout à fait quitté l'univers de l'enfance. Elle n'est pas encore une adulte non plus. Elle s'interroge pourtant sur cette frontière parce qu'elle va devenir maman pour la première fois. « *Elle est pleine de rêves et de fantasmes* », ajoute Marie Levavasseur, autrice et metteuse en scène de la compagnie Tourneboulé. Vénus est restée dans son monde imaginaire et fantastique. Alors reviennent sa grand-mère, les rois mages, la déesse de toutes les mères, diverses créatures, le loup dont elle a peur... « *Tous ces personnages vont l'aider dans sa quête* ».

Autour de cette jeune maman habillée d'une robe et d'un long manteau de poils, apparaissent de nombreux objets, des marionnettes. C'est Amélie Roman qui les manipule. « *J'ai écrit en pensant à elle et avec elle. J'aime sa façon d'aborder le clown. Elle porte cette ambiguïté entre l'enfance et l'adulte. Elle a cette fraîcheur, cette part à la fois joyeuse et sombre* ».

Cette histoire, *Les Enfants, c'est moi*, est racontée dans un univers baroque avec le musicien, Tim Fromont Placenti, mardi 11 janvier à la scène nationale de Dieppe. Elle est un conte initiatique plein d'humour qui renvoie à des récits bien connus racontant l'abandon.

Infos pratiques

- Mardi 11 janvier à 20 heures à la scène nationale de Dieppe
- Durée : 1h05
- Spectacle à partir de 8 ans
- Tarifs : de 23 à 10 €
- Réservation au 02 35 82 04 43 ou sur www.dsn.asso.fr
- photo : Fabien Debrabandère